

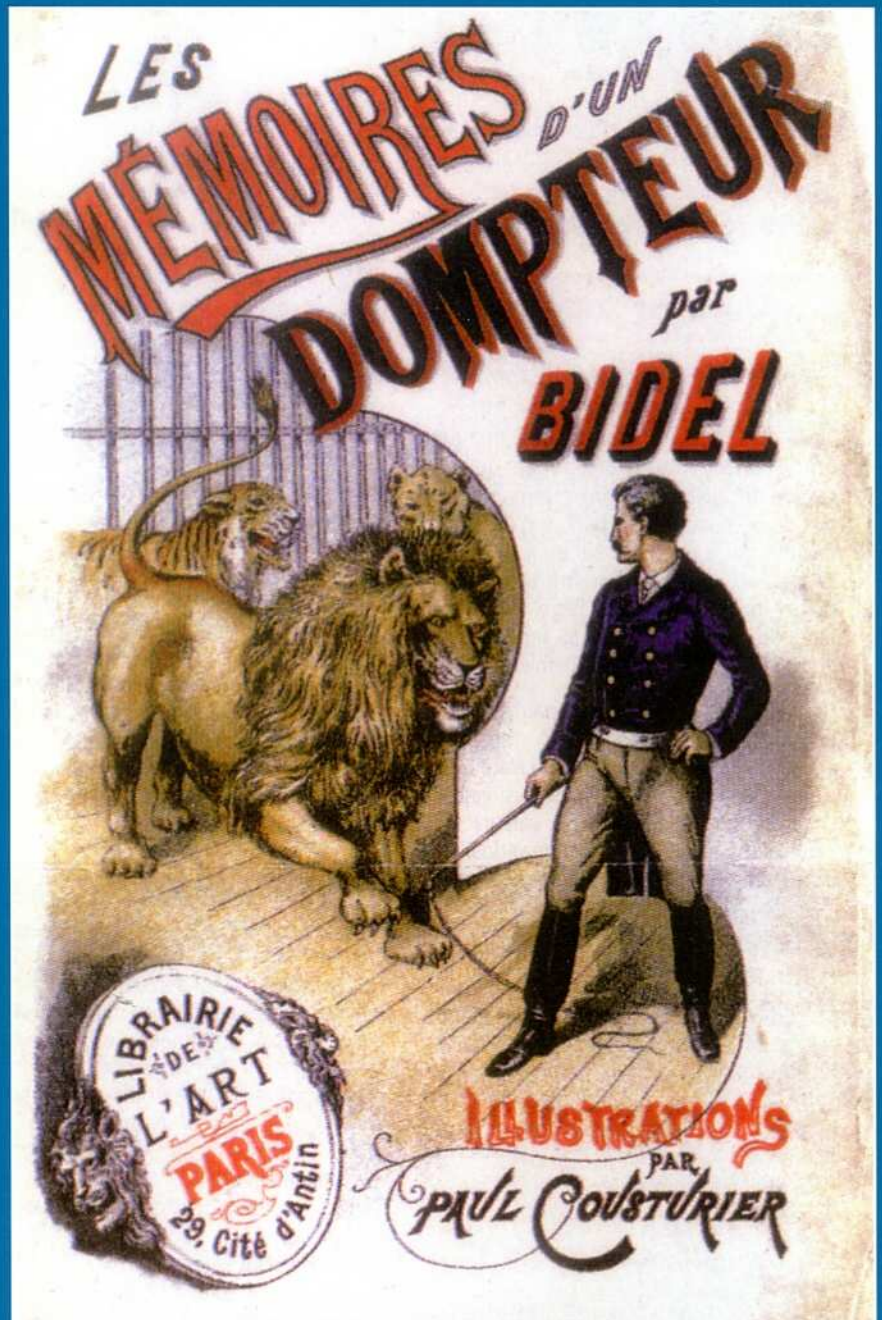
Apologie d'un shérif pas comme les autres !

Le maître de mousqueterie (parfois le maître canonnier) n'est autre que le célèbre capitaine d'armes dont les insignes selon La Landelle sont : le calepin, le fanal et la clef. L'équipage ne le connaît que comme le "bidel" du nom d'un dompteur et dresseur de lions, d'un cirque célèbre au milieu du XIX^{ème} siècle.

Ce "policier" du bord est le bras droit de l'officier fusilier chargé du corps de débarquement. Le capitaine d'armes a sous ses ordres les caporaux d'armes et les sergents d'armes, la compagnie des marins fusiliers (des "durs") et les clairons (autrefois, en plus, les tambours, disparus en 1909).

L'homme est partout, ne semble jamais dormir, allant par les batteries, une lampe à la main. La nuit le voit faire sa ronde à la recherche d'un fanal oublié, d'un fumeur à surprendre et le jour la "peau de bouc", le carnet de punitions à la main, il s'emploie à "coalarder" les matelots pris en défaut, fouille les permissionnaires à la recherche d'un taupette d'alcool, inspecte les paniers des marchandes autorisées à bord, surveille l'embarquement des canonniers et à l'inspection du soir, après avoir lu les permissions, approuvées par le second, il conduit les coupables graves aux fers et les "embroche" lui-même, aussi bien qu'il les "largue" le matin.

Tous les samedis, ceinturons, gibernes, petites armes sont frottés et fourbis sous son œil vigilant. Il tient la main aux exercices militaires sur le pont et nul n'est trop sûr de soi au moment de quitter le bord quand le capitaine d'armes passe l'inspection vestimentaire. Un tricot douteux, un nœud de cravate en porte-feuille et le matelot est privé de sortie. L'homme a aussi ses têtes,



les bonnes têtes et les têtes de turc, il n'aime guère les "pieds-noirs" : chauffeurs et soutiers et pas plus les "bouchons-gras" : les mécaniciens, qui, on le verra, pour la plupart gens des faubourgs des grandes villes, pour aussi bons techniciens

qu'ils soient, s'avèrent souvent en désaccord avec la discipline militaire.

Contribution du Major Teulé

Extrait du livre « LA ROYALE L'éperon et la cuirasse », de M. Randier

Le Capitaine d'Armes